

Gestas & Carrère

Commissaires-priseurs



Cabinet de Bayser

Expertise en dessins



Expositions

À Paris

Sur rendez-vous au
Cabinet de Bayser
jusqu'au 9 décembre

À Pau

Vendredi 16 décembre 2016
de 15 h à 20 h

Samedi 17 décembre 2016
de 10 h à 11 h 30

Frais de vente 23 %

Hôtel des ventes
3, Allées Catherine de Bourbon
64000 PAU

Tél. 05 59 84 72 72
Fax 05 59 84 86 84

Bureau d'Expertise
54, rue Pannecau
64100 BAYONNE
Tél. 05 59 46 16 69

contact@etude-gestas-carrere.com

interencheres-live.com



Enchères LIVE et
ordres d'achat secrets

Vente retransmise
en direct sur Internet

www.etude-gestas-carrere.com
www.interencheres.com/64001



Gestas & Carrère

Commissaires-priseurs

Andrea del Sarto
(1486-1530)

Vente d'un dessin inédit

Pau, le samedi 17 décembre 2016

Cabinet de Bayser

69 rue Sainte Anne - 75002 Paris tel : 00 33 1 47 03 49 87



Autoportrait d'Andrea del Sarto sur une page du Libro de Vasari, musée du Louvre

Andrea del SARTO (1486-1530)

Recto : Etude de tête d'homme

Verso : Etude d'œil

Recto : Pierre noire et sanguine

Verso : Sanguine

23 x 18 cm

Annoté au verso à la plume « N°381 » et au crayon « Andrea del Sarto »

Provenance : Collection Goll van Franckenstein, son numéro au verso « N°381 » (Lugt n°2987), sa vente le 1er juillet 1833 et jours suivant, sans doute Carton LL, n°6 "Een Studiebeeld. Door Andrea del Sarto. Collection particulière, son cachet en bas à gauche (Lugt n°3685)

Est : 500.000 / 600.000 €

Notre étude de tête d'homme est un dessin qu'Andrea del Sarto utilise dans trois compositions : le retable de *l'Assunta Panciatichi* (Galerie Palatine, Palais Pitti, Florence, fig.1), *la Sainte Famille Borgherini* (Metropolitan Museum, New York, fig. 2) et *l'Assunta Passerini* (Galerie Palatine, Palais Pitti, Florence, fig. 3).



fig.1

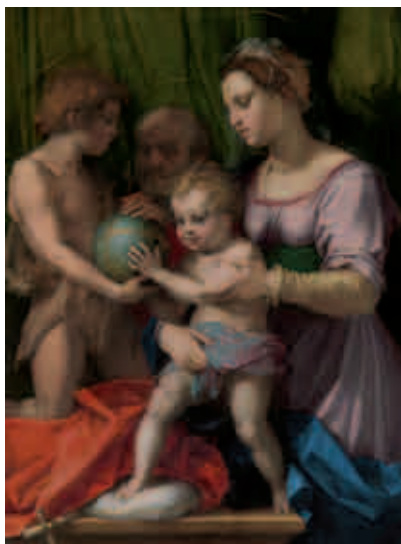


fig.2



fig.3



taille réelle



Assunta Panciatichi, Galerie Palatine, Palais Pitti, Florence

Artiste de la Renaissance au début du XVI^{ème} siècle à Florence, Andrea del Sarto fut considéré de son vivant comme un peintre exceptionnel à l'égal des grands maîtres Raphaël, Michel-Ange ou Léonard. Comme un digne représentant des artistes de la Renaissance à Florence, ses dessins forment une partie importante de son corpus artistique et révèlent l'ampleur de ses dons.

La renommée d'Andrea de son vivant était telle qu'à la suite de son décès, selon Vasari, « Domenico Corvi, peintre médiocre, hérita de tout ce qui était dans son atelier. Une nuit, les dessins, les cartons et autres œuvres lui furent volés, par des artistes croit-on, mais on n'a jamais su qui »

(in G.Vasari, La vie des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes, tome VI, Berger Levrault, Oaris, Edition de 1984, p.81).

Cette feuille inédite est d'autant plus importante qu'elle s'inscrit dans un corpus connu de l'œuvre graphique d'Andrea del Sarto qui est paradoxalement assez réduit quand on connaît l'importance du dessin pour les artistes florentins au XVI^{ème} siècle. On dénombre aujourd'hui dans le monde moins de 200 dessins autographes parmi lesquels il faut compter avec les deux importants groupes constitués par la collection du Musée des Offices à Florence (environ quatre-vingt dessins) et celle du cabinet des Arts Graphiques du Musée du Louvre (environ quarante feuilles). Avec les autres études réparties entre les différents musées du monde (British Museum, Metropolitan Museum...), il ne reste plus qu'une demi-douzaine de dessins d'Andrea conservés dans des collections privées.



fig.4



fig.5

La tête d'homme représentée sur notre dessin se retrouve dans trois peintures réalisées par Andrea del Sarto dans les années 1520. En agrandissant la tête en arrière-plan de *l'Assunta Panciatichi* (fig.4), on remarque l'extrême proximité de la pose ainsi que de l'expression du visage avec notre dessin (fig.5).

Dans *l'Assunta Passerini*, même si la tête est masquée par la main de l'apôtre au premier plan, on devine les mêmes caractéristiques que précédemment.

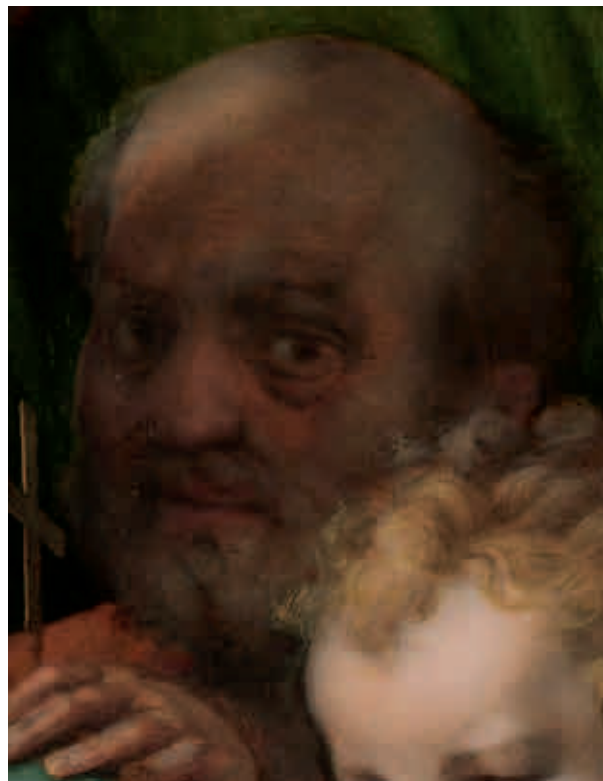


fig.6

fig.7

Pour l'utilisation de notre tête dans le retable Borgherini, on peut supposer que l'artiste a effectué une contre-épreuve de notre dessin. En inversant la photographie (fig.6), on obtient une image proche de la contre-épreuve et de la tête de Saint Joseph dans le retable (fig.7).

La chronologie de ces œuvres varie légèrement entre les différents historiens de l'art ayant étudié l'œuvre d'Andrea del Sarto : Vasari dans sa biographie d'Andrea del Sarto date *l'Assunta Panciatichi* vers 1523, *l'Assunta Passerini* vers 1526 et la *Sainte Famille Borgherini* en 1529. Une mauvaise interprétation du récit de Vasari faisant croire que *l'Assunta Panciatichi* était restée inachevée à cause de la mort de l'artiste (G.Vasari, 1984, p.71 : « il y travaillait, puis l'abandonnait et le laissa inachevé jusqu'à sa mort ») a poussé plusieurs historiens au début du XXème siècle (Berenson, Fraenkel) à proposer une datation de *l'Assunta Panciatichi* vers 1529-1530. Cela situait le retable Panciatichi dans une chronologie postérieure à *l'Assunta Passerini* (vers 1526).

Par contre, John Shearman, dans son catalogue raisonné publié en 1965 replace *l'Assunta Panciatichi* vers 1523, *l'Assunta Passerini* vers 1526 et la *Sainte Famille Borgherini* vers 1529 (in *Andrea del Sarto*, J.Shearman, Clarendon Press, Oxford, 1965, Tome II, n°64, 78 et 90) Cette dernière chronologie est maintenant considérée par les historiens comme la plus acceptable (cf A.Natali et A.Cecchi, *Andrea del Sarto catalogue complet*, Cantini Editore, Florence, 1989, n°42). On peut en déduire que notre dessin a sans doute été réalisé autour des années 1522-1525. Cela le situerait dans les mêmes années de travail que deux autres études de tête réalisées par Andrea del Sarto dans les années 1520. La première est une étude pour le Saint Joseph (fig.8) de *la Sainte Famille Bracci* (Galerie Palatine, Palais Pitti, Florence) réalisée en 1526-1527 et qui est passée sur le marché de l'art il y a une dizaine d'année (*Master Drawings and oil sketches*, Jean-Luc Baroni, London, 2006, n°3). La seconde est une étude également pour un Saint Joseph (fig.9) dans *la Sainte Famille avec Saint Jean-Baptiste* (Musée d'Etat de l'Ermitage, Saint Petersburg) réalisée en 1527 et conservée à l'Ashmolean Museum, Oxford (inv.WA1944.141).



fig.8



fig.9

Ces trois têtes présentent la similitude d'avoir été réalisées à la pierre noire mélangée à la sanguine. Même si Andrea a utilisé de manière assez fréquente les deux pierres côte à côte, il n'y a que sur ces trois feuilles qu'elles sont utilisées dans la même étude. L'utilisation des deux crayons est au début du XVIème siècle à ses débuts. On peut trouver les prémices des essais des artistes de cette génération du début du XVIème siècle à cette technique avec les études de têtes à la pierre noire et à la sanguine exécutées par Fra Bartolomeo autour de 1515 (voir [Fra Bartolomeo, Master Drawings from the High Renaissance](#), C.Fischer, Museum Boymans-van Beuningen, Rotterdam, 1990, n°78, 79, 88 et 89).

La rareté de cette technique chez Andrea a engendré diverses interprétations auprès des historiens (pour une synthèse sur cette question, voir J.Brooks, [Andrea del Sarto the Renaissance workshop in action](#), J.Paul Getty Trust, 2015, cat.34 pp.123-125 et G.Goldner, [Review, Master Drawings](#) vol. LIX, 2016, pp.105-106) dont certains ont pensé que la sanguine avait été ajoutée postérieurement.

On peut objecter à cette remarque le fait que le dessin préparatoire au retable Bracci vient directement de la collection de Vasari, proche élève de Andrea del Sarto. De plus, dans notre dessin, les deux crayons sont tellement mélangés qu'il est difficile de les séparer en prétendant que l'un a été rajouté par dessus l'autre. On peut également avancer le fait que le mélange des deux crayons permet à Andrea dans ce dessin d'être plus proche d'un portrait que d'une étude de tête.



fig.10

La pierre noire donne l'assise à la tête et structure le visage, notamment grâce aux accents apposés par Andrea en sculptant l'oreille (fig.10) et en faisant vibrer les cheveux. La sanguine réchauffe ce portrait en donnant plus de présence charnelle aux lèvres, aux joues et autour de l'oreille.

Dans sa description du retable Panciatichi, Vasari précise que « à une extrémité, parmi les apôtres, Andrea a fait son autoportrait, si naturel qu'il paraît vivant ». Selon la traduction française de 1984 (G.Vasari, La vie des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes, tome VI, Berger Levrault, Oaris, 1984, p.88), il est précisé à propos de cet autoportrait d'Andrea dans la note 70 : « en italien : a sommo della tavola, ce qui peut vouloir dire « à l'extrémité » (sur le bord) ou « au fond » : Andrea est soit la figure à demi coupée sur le bord gauche du tableau, soit le personnage de face à l'arrière-plan gauche. ».

John Shearman a dans un premier temps (J.Shearman, Burlington Magazine, 1959, CI, p.127, note 4) pensé que l'homme de face à l'arrière plan, celui pour lequel notre dessin est préparatoire, était un autoportrait d'Andrea del Sarto. Dans son catalogue raisonné de 1965, Shearman émet des doutes quant à cette assertion mais maintient le fait que la tête de ce personnage est un portrait (Shearman, 1965, p.127). Il en prend pour preuve le fait qu'il s'en serve dans trois compositions pour des commanditaires différents et qu'il existe un dessin à Windsor Castle (fig.11) copiant un original perdu (Shearman, 1965, pl.105.b).



fig.11



fig.5



fig.12

L'incertitude tient principalement à la différence d'âge entre les deux portraits exécutés dans les mêmes années : notre portrait (fig.5) peut être daté autour de 1522-1525 et l'autoportrait connu d'Andrea del Sarto conservé aux Offices (fig.12) autour de 1528. Dans son catalogue, Alessandro Cecchi considère que l'autoportrait d'Andrea est l'autre apôtre, celui situé à l'extrême gauche de la composition (A.Natali et A.Cecchi, 1989, p.92).

Le verso du dessin (fig.13) montre deux petites études à la sanguine : un gros plan sur un œil inquisiteur et une autre petite étude plus difficile à déchiffrer. L'utilisation des papiers avec des études sur les deux côtés de la feuille est très courante chez Andrea del Sarto. Quand les dessins ne sont pas doublés sur des montages anciens, on trouve presque à chaque fois au verso d'un dessin des études, certes moins abouties, mais qui montrent l'attachement et le côté instinctif et spontané de la pratique du dessin chez Andrea del Sarto.

Comme l'écrit Vasari dans sa biographie, élève de Piero di Cosimo, « le jeune garçon ne restait jamais inactif...dès qu'il avait un peu de temps, Andrea passait des journées entières avec d'autres jeunes à dessiner dans la Salle du Pape où étaient les cartons de Michel-Ange et de Leonard de Vinci, et que, si jeune encore, il l'emportait sur tous les autres dessinateurs florentins ou étrangers » (in Vasari, 1984, p.60).



fig.13 - verso du dessin



Expositions

À Paris

Sur rendez-vous au
Cabinet de Bayser
jusqu'au 9 décembre

À Pau

Vendredi 16 décembre 2016
de 15 h à 20 h

Samedi 17 décembre 2016
de 10 h à 11 h 30

Frais de vente 23 %

Hôtel des ventes
3, Allées Catherine de Bourbon
64000 PAU

Tél. 05 59 84 72 72
Fax 05 59 84 86 84

Bureau d'Expertise
54, rue Pannecau
64100 BAYONNE
Tél. 05 59 46 16 69

contact@etude-gestas-carrere.com

interencheres-live.com



Enchères LIVE et
ordres d'achat secrets

Vente retransmise
en direct sur Internet

www.etude-gestas-carrere.com
www.interencheres.com/64001



Gestas & Carrère

Commissaires-priseurs

Andrea del Sarto
(1486-1530)

A newly discovered drawing

Pau, December 17th 2016

Cabinet de Bayser

69 rue Sainte Anne - 75002 Paris tel : 00 33 1 47 03 49 87



Andrea del Sarto's selfportrait on a Vasari Libro page, Musée du Louvre

Andrea del SARTO (1486-1530)

Recto: Head of a bearded man

Verso: Study of an eye

Recto: Black and red chalk

Verso: Red chalk

23 x 18 cm

Annotated in ink on the verso « N°381 » and in chalk « Andrea del Sarto »

Provenance : Collection Goll van Franckenstein, his number on the verso « N°381 » (Lugt n°2987), his sale on July 1st 1833 and the following days, probably Portfolio LL, n°6 "Een Studiebeeld. Door Andrea del Sarto" Private collection, its stamp at the lower left corner (Lugt n°3685)

Est : 500.000 / 600.000 €

Our head study is a drawing used by Andrea del Sarto in three different compositions: the *Panciatichi Assunta* (Palazzo Pitti, Florence, ill.1), the *Borgherini Holy Family* (Metropolitan Museum, New York, ill. 2) and the *Passerini Assunta* (Palazzo Pitti, Florence, ill. 3).



ill.1



ill.2



ill.3



Actual size

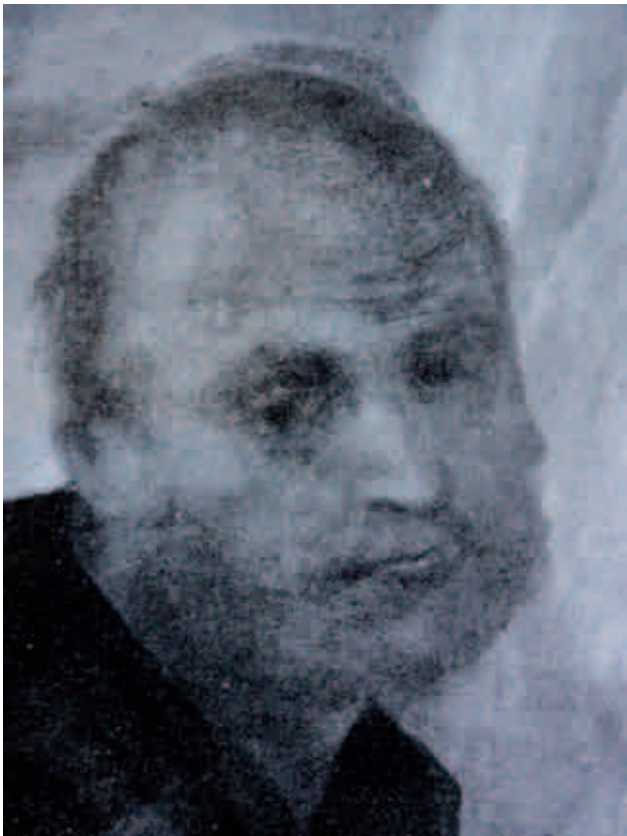


Assunta Panciatichi, Florence, Palazzo Pitti

Artist from the Florentine Renaissance at the beginning of the XVIth Century, Andrea del Sarto was considered at that time an exceptional painter, as good as Raphael, Michelangelo or Leonardo. As an honourable representative of the artists from the Renaissance in Florence, his drawings form an important group inside his artistic corpus and show how gifted he was.

Andrea was so famous when he was alive, that after his death, according to Vasari « *Domenico Corvi, poor painter, inherited from all what was in his workshop. One night some people, artists we believe, came to steal drawings, cartoons and other pieces but we never found whom they were* » (in G.Vasari, La vie des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes, tome VI, Berger Levrault, Oaris, 1984, p.81).

This newly discovered sheet is all the more important that Andrea del Sarto corpus of drawings remains paradoxically relatively small when we now how important drawings were for the Florentine artists in the XVIth century. Today there are less than 200 autograph drawings known in the world among which we can find the collection of the Uffizi Museum in Florence (around 80 sheets) and that of the Drawings Department from the Musée du Louvre (around 40 sheets). Together with a lot of studies spread over the other museums in the world (British Museum, Metropolitan Museum...) there are less than 10 autograph drawings left held in private collections.



ill.4



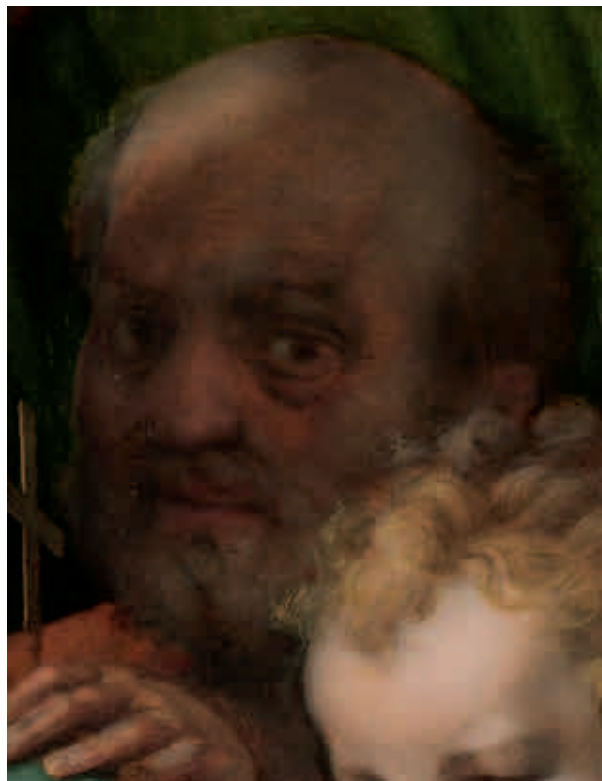
ill.5

The head shown in our drawing can be seen in three paintings realized by Andrea del Sarto in the 1520s. When enlarging the head in the background of the *Panciatichi Assunta* (ill.4) we can see that its posture and expression are extremely close to the ones of our drawing (ill.5).

In the *Passerini Assunta*, even if the hand of an apostle in the forefront hides the head, we can see that the characteristics are the same.



ill.6



ill.7

For the Borgherini altarpiece, we can suppose that the artist used our drawing as a counterproof. By reversing the image of our drawing (ill.6) we get an image quite close to the head of Saint Joseph in the painting (ill.7).

The different art historians who have studied Andrea del Sarto's work give slightly different chronologies for these paintings: Vasari, in his biography of Andrea del Sarto, dates the *Panciatichi Assunta* around 1523, the *Passerini Assunta* around 1526 and the *Borgherini Holy Family* around 1529. A misinterpretation of Vasari's biography led to believe that the *Panciatichi Assunta* remained unfinished after the artist death, resulted in the dating of the *Panciatichi Assunta* around 1529-1530 by several art historians in the beginning of the XXth century (Berenson, Fraenkel). This dated the *Panciatichi Assunta* after the *Passerini Assunta* (around 1526).

However, John Shearman, in his catalogue raisonné published in 1965, dates the *Panciatichi Assunta* around 1523, the *Passerini Assunta* around 1526 and the *Borgherini Holy Family* around 1529 (in *Andrea del Sarto*, J. Shearman, Clarendon Press, Oxford, 1965, Tome II, N° 64,78 and 90).

This latest chronology is now considered by the art historians as the most acceptable (cf A. Natali and A. Cecchi, *Andrea del Sarto catalogue complet*, Cantini Editor, Florence, 1989, n°42). We can then assume that our drawing has been realized around 1522-1525. That would date it simultaneously with two other studies of head realized by Andrea del Sarto in the 1520s. The first sheet is a study (ill. 8) for the St Joseph of the Bracci Holy Family (Palazzo Pitti, Florence) done around 1526-1527, which appeared on the art market a decade ago (*Master Drawings*, Jean Luc Baroni, London 2005, N°3). The second sheet is also a study for a St Joseph (ill. 9) in the Holy Family with St John Baptist (Hermitage Museum, Saint Petersburg) realized in 1527 and kept in the Ashmolean Museum in Oxford (inv. WA 1944. 141).



ill.8



ill.9

The similarity between these three heads is that they have been realized with a mix of black and red chalks. Even if Andrea used very frequently these two chalks separately, these three studies are the only remaining drawings done with a mix of the two. We can find the early stages of the use of this new technique by the artists of this time in the studies of head executed by Fra Bartolomeo around 1515 (see [Fra Bartolomeo, Master Drawings from the High Renaissance](#), C. Fischer, Museum Boymans van Beuningen, Rotterdam, 1990, n° 78,79, 88 and 89).

This technique is so scarce within Andrea's work that its authenticity has been left unresolved among art historians (for a recent summary on that question, see J.Brooks, [Andrea del Sarto the Renaissance workshop in action](#), J.Paul Getty Trust, 2015, cat.34 pp.123-125 and G.Goldner, Review, *Master Drawings* vol. LIX, 2016, pp.105-106) One can object to those who doubt that the preparatory drawing for the Bracci altarpiece comes directly from Vasari's collection.

Moreover, in our drawing, the two chalks are so closely amalgamated that it is difficult to separate them, pretending that one has been added on the top of the other. Besides, the use of the two chalks enables Andrea in this drawing to be closer to a portrait than to a simple head study.



ill.10

The black chalk gives a strong structure to the face of the sitter, particularly thanks to the highlights on the ear (ill.10) and the movement in the hair. The red chalk gives life to this portrait while bringing warmth to the lips, the cheeks and around the ear.

In his description of the Panciatichi altarpiece, Vasari indicates that « *at one end, among the apostles, Andrea has done his self-portrait, so natural that he seems to be alive* ». In the French translation in 1984, (G. Vasari, *La vie des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, tome VI, Berger Levrault, Oaris, 1984, p. 88) there is a precision for this self portrait in note 70: « *a somme della tavola* », which can mean « *at one end* » (on the edge) or « *in the back* »: Andrea is either the half cut figure on the left edge of the painting or the person facing the spectator in the background on the left.

John Shearman thought at first (J. Shearman, *Burlington Magazine*, 1959, CI, P.127, note 4) that the facing man at the back, the one for which our drawing is preparatory, was an Andrea self-portrait. In his 1965 catalogue raisonné, Shearman questions this assessment but states that the head of this figure is a portrait. (Shearman, 1965, p. 127). He justifies this by the fact that Andrea uses this very same head in three different compositions for different sponsors and by the fact that there is a copy of a lost original (Shearman, 1965, plate 105.B) at Windsor Castle (ill. 11).



ill.11



ill.5



ill.12

The uncertainty lies mainly in the age difference between the two portraits made around the same years: our portrait (ill.5), which can be dated around 1522-1525 and the Uffizi self-portrait (ill.12), which is dated ca 1528. In his catalogue, Alessandro Cecchi considers that the portrait of Andrea is the other apostle, the one located at the far left of the composition (A. Natali et A. Cecchi, 1989, p.92).

The verso of the drawing (ill.13) shows two little red chalk studies: a close-up on an inquisitor eye and another one more difficult to read. The use of the two sides of the sheet is very common in Andrea del Sarto's work. When drawings are not laid down on old mounts, there is nearly always a study on their verso, usually less accomplished, but which prove how Andrea is committed to drawing and how his way of drawing is instinctive and spontaneous.

As Vasari writes in his biography, pupil of Piero di Cosimo, « *the young boy would never stay idle... should he has some time, Andrea would spend whole days with other young people drawing in the Papal room, where Michelangelo's and Leonardo da Vinci's cartons were exhibited, and, but young, he would be greater than all the other drawers, from Florence or abroad* » (in Vasari, 1984, p.60).



ill.13 - verso of the drawing



